

Une nouvelle espèce du genre *Pseudocephalotrema* Combes et Jourdane, 1969 (Trematoda) découverte dans les Pyrénées

Autor(en): **Jourdane, Joseph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **99 (1976)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE
PSEUDOCEPHALOTREMA COMBES ET JOURDANE,
1969 (TREMATODA) DÉCOUVERTE
DANS LES PYRÉNÉES

par

JOSEPH JOURDANE

AVEC 3 FIGURES

Le genre *Pseudocephalotrema* comprenait jusqu'à ce jour une seule espèce, *Pseudocephalotrema pyrenaica* Combes et Jourdane, 1969, parasite dans les Pyrénées de la Musaraigne aquatique *Neomys fodiens*.

Nous avons montré récemment (1973) que le stade métacercaire de ce Digène est hébergé dans la nature par plusieurs Plécoptères du groupe des *Setipalpia*. Parmi ceux-ci deux genres, les genres *Perla* et *Dinocras*, se sont révélés être parasités aussi par des métacercaires très proches sur le plan anatomique de celles de *P. pyrenaica*, mais de taille deux fois plus importante.

Divers essais d'infestation avec cette grosse métacercaire de plusieurs espèces de Vertébrés appartenant à des groupes tels que les Amphibiens, les Rongeurs et les Soricidés, se sont toujours soldés par un échec. Cette métacercaire évolue par contre très bien chez le Pigeon domestique et y donne des individus adultes ovigères.

Les Digènes obtenus expérimentalement chez le Pigeon montrent les principaux caractères différentiels du genre *Pseudocephalotrema*, mais ne peuvent néanmoins être assimilés à l'espèce *P. pyrenaica*. Ces Digènes appartiennent indiscutablement à une espèce nouvelle dont nous donnons ci-dessous la description.

Pseudocephalotrema baeri sp. n.

Hôte définitif expérimental : le Pigeon domestique.

Habitat : intestin grêle.

Localité : Cerdagne (Pyrénées-Orientales).

Matériel étudié : 20 exemplaires colorés au Carmin et montés *in toto* : 1 individu débité en coupes séries transversales.

DESCRIPTION

Le parasite présente (fig. 1) le plus souvent un corps de forme ovoïde : chez certains spécimens cependant, la forme du corps est franchement ovalaire (fig. 2). Ses dimensions sont les suivantes :

- Longueur : 400 à 650 μ (moyenne : 500 μ).
- Largeur maximum : 360 à 390 μ (moyenne : 370 μ).

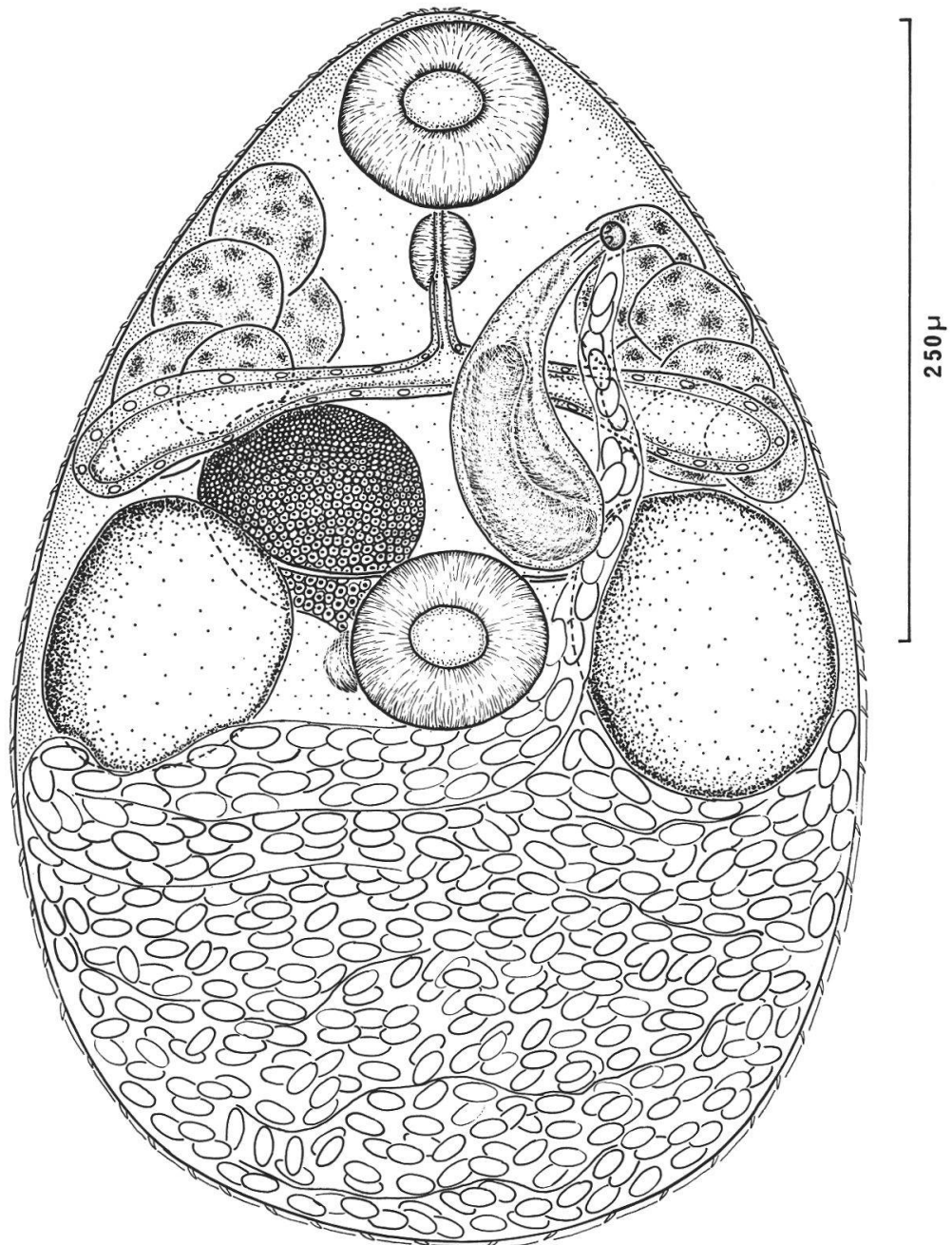


Fig. 1. *Pseudocephalotrema baeri* sp. n. Digène mûr : vue ventrale.

Le tégument apparaît spinulé sur toute sa surface ; la spinulation s'atténue progressivement dans la région postérieure du corps.

Ventouses

Les deux ventouses, parfaitement circulaires, ont le même diamètre : celui-ci varie de 60 à 85 μ (moyenne : 70 μ).

La ventouse orale occupe une position subterminale ventrale.

La ventouse ventrale est située au centre du corps.

Le rapport ventousaire VO/VV est égal à 1.

Appareil digestif

L'appareil digestif ne comprend pas de prépharynx.

Le pharynx, subsphérique, accolé à la ventouse buccale, mesure en moyenne 30 μ de diamètre.

Au pharynx fait suite un court œsophage qui se continue par deux cæcums digestifs s'étendant jusqu'au pôle antérieur des testicules. Les cæcums digestifs sont bordés par un épithélium intestinal aux cellules bien visibles.

Appareil génital

Le pore génital s'ouvre ventralement, sur le côté gauche du corps, à mi-distance environ entre le pôle apical du testicule gauche et l'extrémité antérieure du ver.

Appareil mâle

Les testicules, ovalaires, sont disposés latéralement et symétriquement de part et d'autre de l'acétabulum. Chez quelques spécimens (fig. 2), cette symétrie n'est pas rigoureusement respectée, le testicule gauche occupant une position légèrement plus antérieure par rapport au testicule droit. Les testicules mesurent 95-130 $\mu \times$ 115-160 μ (moyenne : 110 \times 135 μ). Les canaux efférents naissent au niveau du bord antérieur de chaque testicule. Leur confluence a lieu au contact de la poche du cirre.

La poche du cirre, bien développée, dessine un arc de cercle entre le bord antérieur de l'acétabulum et le pore génital. Sa longueur est de 120 à 200 μ (moyenne : 160 μ). De façon générale, la poche du cirre est entièrement contenue à l'intérieur du quadrant antérieur gauche du corps. Dans sa région proximale, la poche du cirre mesure environ 55 μ de diamètre. A partir de cette zone, son diamètre décroît régulièrement jusqu'à son extrémité distale.

Quelques variations de la disposition de la poche du cirre indiquée ci-dessus peuvent être notées (fig. 2) : dans quelques cas, assez rares, la poche du cirre est très nettement recourbée et s'étend dans la partie droite du corps ; chez certains individus, notamment chez ceux dont la forme générale du corps est ovalaire, il arrive que la partie proximale de la poche du cirre atteigne le niveau du bord postérieur de l'acétabulum.

La moitié postérieure de la poche du cirre est occupée par une volumineuse vésicule séminale repliée sur elle-même.

Le cirre n'est pas armé.

Appareil femelle

L'ovaire est disposé dans l'espace limité par le cæcum droit, le testicule droit et l'acétabulum. Son bord postérieur recouvre très partiellement les parties antérieures du testicule droit et de l'acétabulum. De forme subsphérique, il mesure de 80 à 110 μ de diamètre (moyenne : 90 μ).

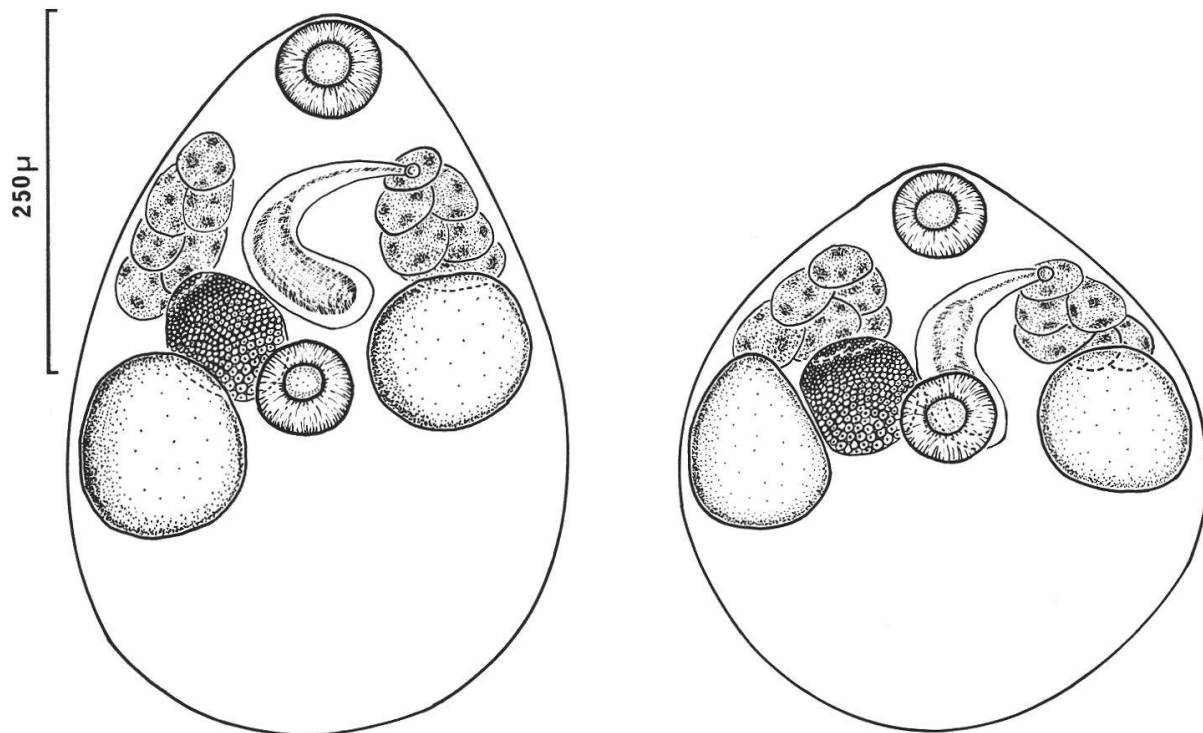


Fig. 2. *Pseudocephalotrema baeri* sp. n. Variations morphologiques et anatomiques pouvant être observées chez certains individus : vues ventrales.

Les vitellogènes sont constitués par deux groupes de 5 à 8 follicules localisés latéralement en avant des testicules. Ils ne dépassent pas vers l'avant le niveau du bord postérieur de la ventouse orale. Les vitellectes longitudinaux, peu visibles, viennent confluer dans la région postérieure de l'acétabulum où se situe l'ootype. On note la présence, dans la zone de l'ootype, d'un petit réceptacle séminal de 30 μ de diamètre environ.

L'utérus, constitué de nombreuses circonvolutions, occupe toute la région postérieure du corps en arrière des testicules et de l'acétabulum. La branche terminale de l'utérus remonte entre la ventouse ventrale et le testicule gauche avant de déboucher au pore génital.

Les œufs, très nombreux, de forme ellipsoïdale, mesurent 18-20 $\mu \times 9-10 \mu$ (moyenne : 18 \times 10 μ).

DISCUSSION

Par l'ensemble de ses caractères, ce Digène doit être rangé dans le genre *Pseudocephalotrema* Combes et Jourdane, 1969, dont il possède les principaux caractères différentiels :

- testicules disposés symétriquement de part et d'autre de l'acétabulum ;
- poche du cirre pré-acétabulaire ;
- ovaire en avant du testicule droit ou le recouvrant partiellement ;
- glandes vitellogènes, peu développées, formant deux grappes latérales en avant des testicules ;
- utérus dessinant de nombreuses boucles dans toute la partie postérieure du corps ;
- pore génital latéro-ventral, à mi-distance entre la partie antérieure du ver et le testicule gauche.

Nos individus se différencient toutefois très nettement de l'unique espèce du genre, *Pseudocephalotrema pyrenaica*, par les caractères suivants :

- taille du corps et de la plupart des organes environ deux fois supérieure ;
- ventouses de mêmes dimensions ;
- poche du cirre non repliée sur elle-même et entièrement contenue le plus souvent dans la moitié antérieure gauche du corps.

La constance et la netteté de ces trois caractères, alliées à la nature de l'hôte définitif probable (Oiseau au lieu de Mammifère Insectivore), justifient à nos yeux la création d'une nouvelle espèce pour laquelle nous proposons le nom de *Pseudocephalotrema baeri*, en hommage à l'illustre et éminent helminthologiste que fut le professeur J.-G. Baer.

Les deux schémas de la figure 3 révèlent les principales différences morphologiques et anatomiques des deux espèces de *Pseudocephalotrema*.

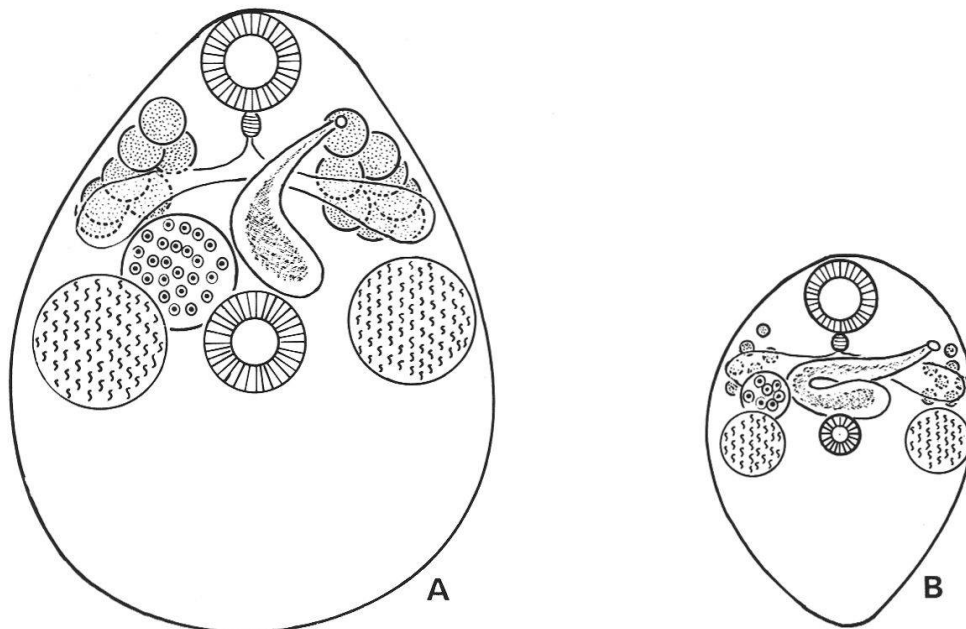


Fig. 3. A. *Pseudocephalotrema baeri* sp. n.
B. *Pseudocephalotrema pyrenaica*
Les deux schémas sont dessinés à la même échelle.

Résumé

Pseudocephalotrema baeri sp. n., obtenu expérimentalement chez le Pigeon domestique, se différencie de *Pseudocephalotrema pyrenaica* Combes et Jourdane, 1969, espèce parasite de *Neomys fodiens* dans les Pyrénées, par les caractères suivants :

- taille du corps et de la plupart des organes deux fois supérieure ;
- ventouses de mêmes dimensions ;
- poche du cirre non repliée sur elle-même, située le plus souvent entièrement dans la moitié antérieure gauche du corps.

Summary

Pseudocephalotrema baeri, n. sp., experimentally recovered from the domestic pigeon differs from *Pseudocephalotrema pyrenaica* Combes and Jourdane, 1969, a parasite of *Neomys fodiens* found in the Pyrenees, in the following characteristics :

- the size of the body and of most of the organs is twice as large ;
- the suckers are of the same size ;
- the cirrus pouch, which is not folded back on itself, is most frequently situated entirely in the left anterior part of the body.

BIBLIOGRAPHIE

- COMBES, C. et JOURDANE, J. — (1969). *Pseudocephalotrema pyrenaica* n. gen. n. sp. (Trematoda), parasite de *Neomys fodiens* (Pennant) dans les Pyrénées. Position taxonomique des genres *Cephalotrema* Baer, 1943 et *Pseudocephalotrema* n. gen. *Vie et Milieu* 20 (C) : 21-28.
- JOURDANE, J. — (1973). Le cycle biologique de *Pseudocephalotrema pyrenaica* Combes et Jourdane, 1969, Digène parasite de *Neomys fodiens* dans les Pyrénées. *Z. Parasitenk.* 42 : 299-314.
- YAMAGUTI, S. — (1971). Synopsis of Digenetic Trematodes of Vertebrates (Vol. 1). 1074 pp., Tokyo (Keigaku publishing Co.).
-